

Le grand Jonathan Swift au quotidien, journal intime, trivial et plein d'humour

Bière trouble et pain moisi

JOURNAL

Jonathan Swift

Journal de Holyhead

Trad. et notes de David Bosc

Allia, 60 p.

Entre le 24 et le 29 septembre 1727, Jonathan Swift se trouve coincé dans un port d'Angleterre, dans l'attente d'un passage pour Dublin. Les nouvelles de Stella,

son grand amour, sont alarmantes, il est très angoissé et ce retard l'exaspère.

Il tient un journal de ces journées infernales, adressé à un ami. Lui qui est tout auréolé du succès de *Gulliver* se sent bien mal traité. Tout l'irrite: les fatigues de la route, les maladroites de son valet qui n'a pas songé à emporter assez de chemises et ne cesse de

provoquer des catastrophes. La viande est coriace, le vin aigre, la compagnie ennuyeuse. L'inquiétude qui le ronge ne fait qu'empirer son humeur. Le satiriste n'en perd pas son ironie ni sa rage, comme le prouve ce poème composé le 25 septembre: «Voici que je me tiens à Holyhead/Avec de la bière trouble et du pain moisi/Cette odeur de poisson dans les

moindres plats/Mes ennemis ont de quoi se réjouir!» Un document qui montre un Swift au quotidien, intime, trivial, drôle.

Isabelle Rüf

» SUR INTERNET

CONSULTEZ LES CRITIQUES LITTÉRAIRES du TEMPS sur

WWW.letemps.ch/livres